



Marche dans la Bible

Le reniement de Pierre

Marc 14, 54 ; 66-72

fais-moi connaître tes chemins

La Parole de Dieu

Pierre avait suivi Jésus à distance, jusqu'à l'intérieur du palais du grand prêtre, et là, assis avec les gardes, il se chauffait près du feu. Comme Pierre était en bas, dans la cour, arrive une des jeunes servantes du grand prêtre. Elle voit Pierre qui se chauffe, le dévisage et lui dit : « Toi aussi, tu étais avec Jésus de Nazareth ! » Pierre le nia : « Je ne sais pas, je ne comprends pas de quoi tu parles. » Puis il sortit dans le vestibule, au dehors. Alors un coq chanta. La servante, ayant vu Pierre, se mit de nouveau à dire à ceux qui se trouvaient là : « Celui-ci est l'un d'entre eux ! » De nouveau, Pierre le niait. Peu après, ceux qui se trouvaient là lui disaient à leur tour : « Sûrement tu es l'un d'entre eux ! D'ailleurs, tu es Galiléen. » Alors il se mit à protester violemment et à jurer : « Je ne connais pas cet homme dont vous parlez. » Et aussitôt, pour la seconde fois, un coq chanta. Alors Pierre se rappela cette parole que Jésus lui avait dite : « Avant que le coq chante deux fois, tu m'auras renié trois fois. » Et il fondit en larmes.

La méditation

Un pardon infini

À l'heure de l'e-réputation chère aux entreprises, toute institution sérieuse aurait tout fait pour gommer ces pages honteuses. L'Église, malgré toutes ces dérives triomphalistes, ne l'a jamais fait. Le cœur du message n'est pas l'Immaculée Conception, ni même la puissance de la Résurrection... mais la puissance du pardon. La réalité toujours renouvelée du pardon. Il est toujours possible, ce pardon. Dieu le propose sans cesse. Nous ne sommes pas des super hommes, des super femmes... Pour pouvoir témoigner de la fidélité de l'amour du Christ, c'est-à-dire de son pardon infini, peut-être faut-il l'avoir soi-même vécu un jour ? Ainsi, au lieu que cette page soit un aveu de faiblesse, elle me semble un gage irréfutable de vérité. Nul ne l'aurait inventée...

Luther écrivait : « Pêche fortement et crois plus encore. » Cela peut sembler une affirmation exagérée, car le pécheur repenté n'a qu'un seul désir : celui de se relever et de se conformer à l'amour qui l'a guéri. Mais il n'empêche qu'il faut témoigner de la liberté qui nous est donnée.

La bonne nouvelle est que l'on peut aimer par-delà la faute. Parfois, on peut aimer plus encore qu'avant d'avoir failli, comme Pierre l'a fait. Il n'y a pas de ligne rouge qu'il faudrait absolument éviter de transgresser. Nous sommes tous déjà passés au-delà de la ligne rouge. C'est ainsi que nous avons été justifiés, réconciliés. Les larmes de Pierre sont une nouvelle naissance à la gratuité de l'amour, au-delà de l'observance de la loi, infiniment au-delà de la bonne conscience des soi-disant innocents.

Il n'y a jamais de faute si grave qu'elle ne puisse être pardonnée... Si Dieu est Dieu, Il est toujours capable de pardonner, de donner à nouveau, de donner plus encore.

Méditation enregistrée dans les studios de Radio RCF Bruxelles.



La méditation

sœur Marie Monnet
Dominicaine à Bruxelles